

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Reptil'Var



Bulletin Annuel

D'Herpétologie & d'Ecologie

N° 19

Compte rendu de mon séjour en Corse du 18 au 24 mai 2009.

Voici un petit compte rendu herpétologique de mon séjour en Corse :

Tout d'abord, je dois préciser que les observations que j'ai pu faire ont été pour la plupart fortuites, je n'ai pas passé des heures à crapahuter car je suis parti avec deux amis qui ne sont pas naturalistes et je ne pouvais donc pas me permettre de leur imposer des heures de recherches sur le terrain.

Cette magnifique île encore tellement sauvage, sans autoroute, sans industrie et avec un littoral encore bien conservé, permet une observation plus aisée de la faune et de la flore. Ma première rencontre avec le Crapaud vert *(Bufo viridis)* s'est faite à 10h00 du matin dans les sanitaires du camping Pian del Fosse de Bonifacio. C'était un juvénile de 6 cm environ avec de superbes taches vertes, parsemées d'orange que je me suis empressé de photographier.

J'ai par la suite pu observer deux autres juvéniles dans un autre camping non loin de Porto-Vecchio (Le U Pirellu, proche plage de Palombaggia).



Crapaud vert (Bufo viridis)



Lézard tyrrhénien (Podarcis tiliquerta)



Lézard tyrrhénien (Podarcis tiliquerta)





Lézard tyrrhénien (Podarcis tiliquerta)

Toujours dans le même camping et à peu près à la même heure, sur le muret en pierre quelques Lézard tyrrhénien (Podarcis tiliquerta) sortaient de leur cachette pour s'ensoleiller.

C'est un beau lézard, plus grand que notre Lézard des murailles (Podarcis muralis) dont la coloration varie entre le brun ou le franchement vert avec des points sombres. Les flancs portent souvent des points bleus. J'ai pu tout au long de mon séjour en photographier avec des variations de couleur différentes, sachant que le mâle est toujours plus coloré que la femelle.

A la tombée de la nuit, des centaines de Rainette sarde (Hyla sarda) faisaient entendre leur chant, celui-ci ressemble au chant de la Rainette verte (Hyla arborea) mais en plus aigu et le tempo plus rapide. C'est une rainette un peu plus petite que notre Rainette méridionale (Hyla meridionalis), la coloration est variable et semblable à la Rainette méridionale, allant du vert au brun avec parfois quelques taches sombres. J'ai pu en observer à deux endroits différents : Sur les murs de débordement de la piscine du camping de Porto-Vecchio (2 mâles chanteurs) et à ma grande surprise, à Corte, en montagne, proche de l'hôtel où nous étions, un écoulement d'une petite source émergeant de la paroi des rochers, formait une petite flague permanente dans la rigole de la route. Je suis sorti la nuit dans l'espoir de trouver la Salamandre corse (Salamandra corsica), mais à la place j'ai entendu 2 mâles chanteurs et j'ai pu en photographier un dans la flaque, en compagnie de têtards (de la même espèce je pense).





Rainette sarde (Hyla sarda)



Discoglosse sp (Discoglossus sp)

A Bocca d'Hilarata, (proche commune de Zonza), Joël GAUTIER m'avait transmis des coordonnées où il était possible de voir le Discoglosse Sarde (Discoglossus sardus) et Discoglosse Corse (Discoglossus montalentii) et je l'en remercie car j'ai pu effectivement en observer en journée dans le petit ruisseau à faible courant entouré de végétation. J'ai trouvé 3 adultes, 2 sous des pierres et 1 dans l'eau, 4 juvéniles de 1,5 cm, 4 pontes et quelques têtards.

Quelle ne fut pas ma surprise, lorsque j'ai saisi un juvénile pour le déposer à un endroit plus accessible à photographier, celui-ci à émis un son aigu de détresse qui a duré quelques secondes. Je n'ai pas remarqué ce phénomène avec l'individu adulte.



En revanche je n'ai pas pu procéder à l'identification afin de savoir si j'étais en présence de sardus ou montalentii (bien que je pencherais plus pour le montalentii car museau plutôt arrondi, tache claire entre les épaules et peau légèrement rugueuse, mais cela n'est que mon intime conviction).

Discoglosse sp (Discoglossus sp) ponte.

Lors d'une randonnée dans la vallée de la Restonica, du coté de Corte et qui mène aux magnifiques lacs de Melo et Capitello, j'ai pu faire une autre observation reptilienne intéressante. Au début du sentier rocailleux qui débute à environ 1100 m d'altitude on croise beaucoup de Lézard tyrrhénien (*Podarcis tiliguerta*), mais lorsqu'on continue la montée, à environ 1400 m on rencontre un autre lézard qui est le Lézard de Bedriaga (*Archaeolacerta bedriagae*), endémique de Corse, Sardaigne et quelques îles voisines.



Lézard de Bedriaga (Archaeolacerta bedriagae)

Je dois dire que j'ai eu le coup de cœur pour ce lézard qui mesure environ 25 cm et dont le cou épais et le corps aplati, lui confère une allure crocodilienne. J'ai pu facilement le photographier car le sentier étant très fréquenté par les randonneurs, les animaux s'habituent à la présence humaine et sont moins farouches.



Lézard de Bedriaga (Archaeolacerta bedriagae)



Grenouille de Berger (Pelophylax bergeri)



Lac d'altitude.

Conclusion:

La Corse est un petit paradis pour les naturalistes, on peut y observer toutes sortes d'espèces, en passant par les rapaces, oiseaux marins et terrestres, reptiles, amphibiens, flore, etc...

Je compte y retourner un jour mais cette fois-ci pour effectuer plus de recherches sur le terrain.

J'aimerais pouvoir observer l'Euprocte de Corse *(Euproctus montanus)*, la Salamandre Corse *(Salamandra corsica)*, l'Algyroïde de Fitzinger *(Algyroides fitzingeri)*...etc.

Donc, avis aux amateurs, amis Herpétologues si vous décidez un jour de réaliser un voyage herpétologique en Corse, je suis de la partie.



Texte et photos : Eric ZARA eric.zara@cegetel.net

